

"JE NE VOULAIS PAS MAIS..." +
"LA VRAIE VIE" + "TIRAGE POKEMON"
à lire au verso

Instagram:

Abonnements
de soutiens

UN SOUTIEN POUR LES JEUNES

Le service de prévention spécialisée de l'association Samuel Vincent, situé au 29 Grande Rue à Saint-Gilles, s'engage activement dans l'accompagnement des jeunes de 12 à 25 ans. Ouvert à tous, sans condition préalable, le service offre un accueil anonyme dans un cadre sécurisant et bienveillant, afin de répondre aux nombreux défis auxquels les jeunes peuvent être confrontés à cette période cruciale de leur vie. L'équipe de Saint-Gilles est composée de Mehdi Mohamedi, éducateur spécialisé, et de Lucie Godet, assistante sociale qui intervient également au sein du collège via l'atelier relais. Cette équipe est renforcée par Aziz Abbadi, médiateur pour la

tranquillité publique, et Hafida Barri, médiatrice des transports. Dans le cadre de la lutte contre la marginalisation, le service se distingue par son approche proactive et de proximité, notamment à travers le travail de rue. Les professionnels vont à la rencontre des jeunes directement dans leurs lieux de vie, dans la rue, dans les quartiers, afin d'instaurer un lien de confiance et de leur offrir un accompagnement adapté à leurs besoins. Ce travail de rue permet de détecter des situations de vulnérabilité et de proposer des solutions concrètes avant que ces jeunes ne basculent dans des situations de marginalisation. Le service

accompagne les jeunes et leurs familles sur divers projets individuels, tels que le soutien à la parentalité, l'aide à la recherche d'emploi ou de formation, ainsi que des conseils en justice, santé ou pour faire face à des difficultés sociales. Il s'agit d'une approche globale, visant à soutenir les jeunes dans leur parcours de vie et à les aider à s'intégrer pleinement dans la société. En plus des actions individuelles, le service mène des projets collectifs à portée citoyenne et éducative. Par exemple, des chantiers loisirs sont organisés en partenariat avec la mairie, comme celui dédié à la réhabilitation des locaux, offrant aux jeunes l'opportunité de s'impliquer activement dans leur communauté. L'équipe est joignable sur ses différents réseaux et par téléphone au : 0674948344

Texte Lucie GODET

DE QUOI VIVENT-ILS ?

J'ai souvent, très souvent entendu cette question au sujet de voisins ou de personnes vivant dans un environnement précaire ou peu favorisé. Mais, bizarrement, je ne me souviens pas l'avoir entendue à propos des grands propriétaires, bien à l'abri derrière les hauts murs de leurs domaines cossus. Sous-entendrait-on que l'argent des "pauvres" est suspect et celui des nantis, gagné honnêtement ? les premiers seraient-ils "affreux, sales et méchants" et les seconds "beaux et gentils" ? Ce qui est sûr est que l'argent n'a pas d'odeur, surtout s'il est gagné à la sueur

du front et des corps fatigués. Dans notre société ultra consumériste et capitaliste, comment peut-on s'imaginer que des individus puissent vivre uniquement de la charité publique ? Certains de nos enfants perçoivent en argent de poche et en dépenses diverses plus que le montant d'un RSA ! Alors de là à imaginer que cette allocation dérisoire puisse permettre de faire des folies, il n'y a qu'un pas pour le fantasme. Cessons d'imaginer l'improbable et penchons-nous sur les causes profondes de la paupérisation des populations. Surtout que nous sommes tous

impactés par la désertification des services publics qui laisse sur le bas-côté de la route tous ceux qui n'ont pas la force psychique et physique de suivre. Cessons de fustiger toutes les bonnes volontés qui portent à bout de bras notre société. Si nos politiques pouvaient oeuvrer uniquement pour notre bien-être, nous vivrions dans un paradis et c'est loin d'être le cas. Donc, si vous ne voulez pas donner de la bienveillance, ne soyez pas, à l'inverse, médisant !

TEXTE PAR FATI

ON FAIT DES IMAGES _ICI_



IMAGE: Atelier Street-Photo

_ Ne pas jeter sur la voie publique \\\°|



JE NE VOULAIS PAS MAIS...

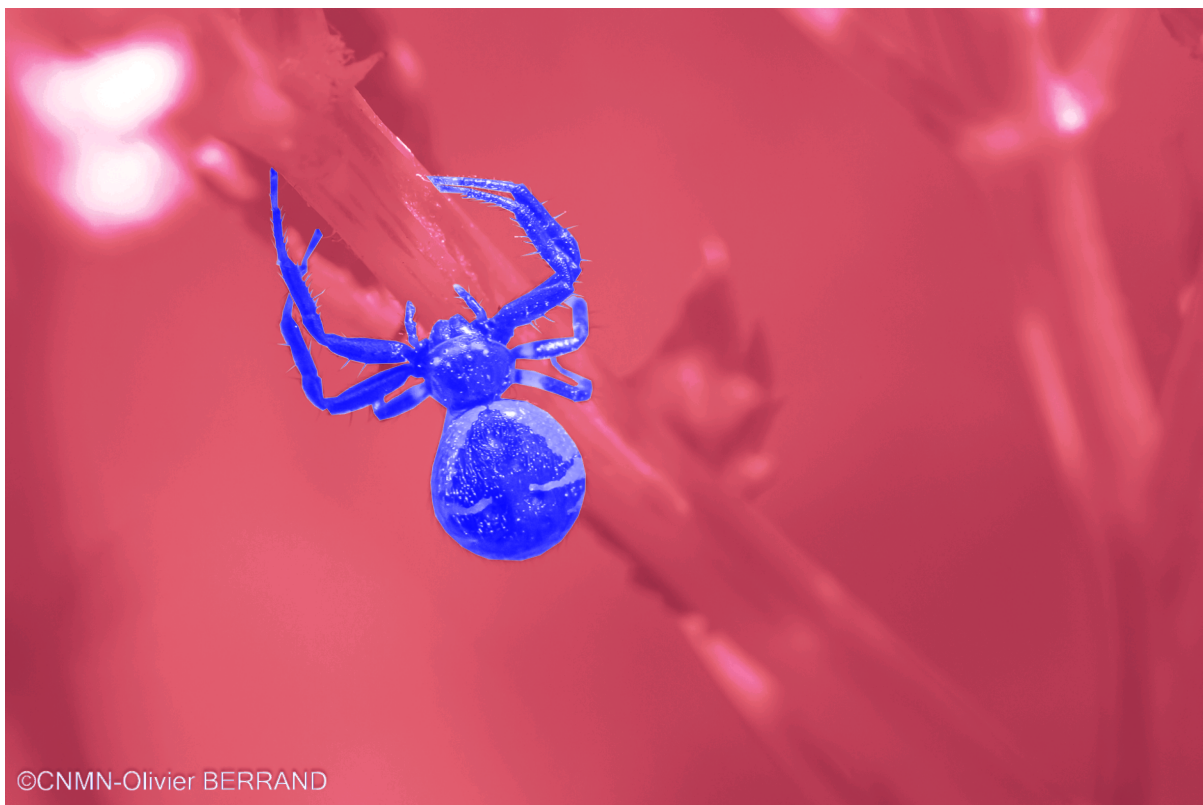
Fin d'année de 3e il fallait choisir son futur lycée, faire des vœux d'orientation, ce qui n'est pas du tout mon point fort. Je ne voulais pas mais je n'avais pas le choix si je voulais aller dans un lycée. J'ai mis 5 lycées qui me plaisaient plus ou moins. J'ai mis ce lycée dans le quel je ne voulais vraiment pas aller par erreur en second choix. Je n'ai plus qu'à croiser les doigts pour que mon premier vœu soit accepté. Quelque jours plus tard la CPE intervient dans notre classe pour nous rendre nos acceptations d'orientation. Mon tour arrive je stresse je ne veux pas aller dans cet établissement, surtout pas. J'ai pourtant fini dans ce lycée que je redoutais le plus, ma hantise. Cela me met autant mal à l'aise car il y a des garçons qui

m'ont assez compliqué la vie pendant 2ans, les revoir me mettrait vraiment pas super bien à vrai dire. Je ne voulais pas, mais les vacances d'été sont là maintenant c'est pas un lycée qui compte saboter mon été, et puis c'est le lycée maintenant les gens sont matures et l'établissement est grand je risque probablement pas souvent les croiser à mon avis. J'essaie de m'aider comme je peux mais je ne voulais toujours pas. Les vacances d'été presque finies, la rentrée approche, le stress augmente mais la curiosité encore plus, ce qui me surprend venant de moi. 3 septembre le jour de la rentrée je stresse vachement mais je suis aussi contente. Je suis rentrée dans le lycée avec de la peur cette fois je voulais rentrée chez

moi à tout prix. On est tous rassemblés dans la cour ils nous appellent par notre nom et la filière qu'on a choisie car c'est un lycée professionnel. probablement 10min plus tard mon nom est appelé au micro, je me dirige vers ma classe avec une boule au ventre. On s'installe dans une salle pour mettre les choses au clair avec le lycée... comme chaque rentrée à vrai dire. Je ne voulais toujours pas mais, il y a ces filles de ma classe avec qui on s'est direct bien entendues. Puis les jours passent et ces garçons je n'y pensais plus donc j'ai fini par bien aimer ce lycée malgré le nombre de garçons qu'il peut y avoir.

Texte de Julia

LA VRAIE VIE



©CNMN-Olivier BERRAND

UN BRUNCH CHALEUREUX POUR UNE SAINT-VALENTIN



Ce vendredi, le Café Part'Âge a célébré l'amour sous toutes ses formes avec un brunch convivial à l'occasion de la Saint-Valentin. Dans une ambiance chaleureuse, les seniors ont partagé bien plus qu'un repas : des éclats de rire, des souvenirs et une belle dose de bonne humeur. Autour de tables décorées avec soin, les conversations allaient bon train. Entre anecdotes joyeuses et entraide en cuisine, l'esprit du Café Part'Âge était plus vivant que jamais : tisser du lien. Seul ou accompagné, chacun a trouvé ici un moment de douceur et de partage. Un rendez-vous qui prouve que la Saint-Valentin n'est pas seulement une fête des amoureux, mais aussi celle de la solidarité et de l'amitié.

PAR Marlène DABEAU

TIRAGE POKEMON



Evoli:

Être de neutralité toutes les portes te sont ouvertes. Plus qu'à évoluer selon tes envies petit Evoli .



Voltali

être d'énergie, le positif et le négatif font partie de toi. Plus qu'à trouver comment en faire un atout. auquel personne n'aura envie de s'y frotter.



Noctali:

Être de la nuit pourtant bloqué dans cette ville pleine de lumière. Tu erres dans les rues de la ville pour te trouver un petit coin d'ombre.

ANNONCES

Le vendredi c'est projection!

Le vendredi 28 février projection des films conçus dans la même semaine avec les enfants chez Edith&Polux.

LES STAGIAIRES S'IMPOSENT

Ce même vendredi 28, nos trois stagiaires de la fac de Nîmes nous présenteront leur travail. Trois fanzines créés durant leur stage de 3 semaines selon leurs propres idées.

LA SOUPE EST BIENTOT LÀ

Le 11 avril notez le dans vos agendas La soupe est là et on se retrouvera autour de la marmite pour un moment convivial .

LA VEGE ET LA CROISEE!

Le 18 avril, journée végétalisation organisée par la Croisée à Sabatot. Le street art nous dévoilera enfin son plein potentiel

ABONNEMENTS

